

## SOMMAIRE

### \* *Editorial*

Rester dans le temps \_\_\_P1

### \* *Rencontre*

- "L'homme qui ne voulait pas mourir"  
du réalisateur burkinabé Guy  
Désiré Yaméogo \_\_\_P4

### \* *Actualités*

- Les meilleurs documentaires \_\_\_P2  
- Les prix Paul Robeson et  
Oumarou GANDA \_\_\_\_\_P2  
- Les Etalons de Yennenga \_\_\_\_\_P2  
- Les Poulains de Yennenga \_\_\_P3  
- Trois films récompensés  
par le FESPACO et la FIA \_\_\_P3

### \* *Hommages*

- Hamidou Ouédraogo \_\_\_\_\_P6  
- Ousmane Sembène \_\_\_\_\_P7

### \* *Partenariat*

- 15<sup>e</sup> FEMI, Festival  
International du cinéma  
de Guadeloupe \_\_\_\_\_P5

---

---

## EDITORIAL

### **Rester dans le temps et la durée**

Nous abordons cette nouvelle année avec beaucoup d'espoir pour le cinéma africain. Comme on dit : l'essentiel n'est pas d'exister, mais de faire dans la durée, et malgré les écueils divers, résister en continuant de créer pour avancer. Les cinéastes se sont appropriés les nouvelles technologies et oeuvrent en visant la continuité non seulement au plan national, c'est-à-dire un cinéma africain pour les africains, mais aussi aux plans régional et international. En s'organisant, les réalisateurs donnent une ouverture au cinéma africain qui s'exporte et s'apprécie de plus en plus dans le monde entier.

Ce numéro fait entre autres, une part belle aux Etalons d'or, de bronze et d'argent, aux différents Poulains (or, argent, bronze), ainsi qu'aux meilleurs documentaires, au Prix Paul Robeson et à celui d'Oumarou Ganda, de la vingtième édition.

Le Festival panafricain de Ouagadougou a primé dans le cadre du cinéma africain et de la diversité culturelle, nombre d'œuvres de qualité du continent africain. Le Nigeria en plus de l'Étalon a eu trois prix : le Prix spécial des Nations Unies pour la promotion d'une culture de la tolérance et de la paix, le Prix spécial Plan pour les droits de l'enfant et le Prix spécial de l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations orientales).

L'Afrique blanche s'est également bien distinguée, avec notamment l'Algérie qui a récolté six prix, la Tunisie qui en a engrangé cinq et le Maroc qui en a remporté trois. Ces mêmes œuvres sélectionnées au Fespaco sont choisies et primées dans d'autres festivals hors du continent, preuve que le Fespaco est vraiment un tremplin pour le cinéma africain.

Ce vingt septième newsletter parle aussi du partenariat avec le FEMI (Festival International du cinéma de la Guadeloupe), où le Fespaco a constaté un intérêt certain pour les films africains.

Dans la rubrique rencontre, le réalisateur burkinabé Guy Désiré Yaméogo qui tourne son premier long métrage intitulé, "L'homme qui ne voulait pas mourir", nous en parle. Une réflexion sur le poids des croyances ancestrales actuellement dans la vie sociale africaine et la difficulté pour les femmes de s'en affranchir.

Nous n'oublions pas de rendre hommage à deux pionniers du Fespaco, le doyen des cinéastes africains Ousmane Sembène et Hamidou Ouédraogo, premier trésorier général du comité d'organisation du premier festival du cinéma africain de Ouagadougou en décembre 1968. Monsieur Ouédraogo est aussi l'auteur du livre "Naissance et évolution du FESPACO de 1969 à 1973".

Bonne et heureuse année 2008 et courage à tous les réalisateurs et producteurs africains, ainsi qu'aux acteurs de tous les paliers du domaine cinématographique du continent.

Restez dans le temps et la durée.



Lucie A. Kéré

**Lucie A. KÉRÉ**

---

---

## ACTUALITES

### FESPACO 2007 LES MEILLEURS DOCUMENTAIRES

- \* Rhalib JAWAD réalisateur marocain, reçoit le Prix du Meilleur documentaire pour son film ‘‘El Ejidio’’.
- \* Mourad BOUCIF, réalisateur marocain également, reçoit le Prix spécial ‘Côté Doc’ pour son film ‘‘La couleur du sacrifice’’.

---

### LES PRIX PAUL ROBESON ET OUMAROU GANDA



‘‘Le président a-t-il le sida ?’’

‘‘Barakat’’

\* Outre le Prix Paul Robeson, Arnold ANTONIN a également eu le Prix spécial du Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS/IST), soient (04) quatre millions CFA plus (02) deux trophées.

\* Djamila SAHRAOUI lauréate du prix Oumarou Ganda obtient en plus, le Prix du meilleur scénario et celui de la meilleure musique, ainsi que le Prix spécial département de l’Allier de la meilleure interprétation masculine dans un second rôle. Soit environ (03) trois millions six cents CFA, un voyage et un séjour au Festival ‘Regard d’Afrique’ organisé par Ciné bocage en mars 2008 et (03) trois trophées.

---

### LES ETALONS DE YENNENGA

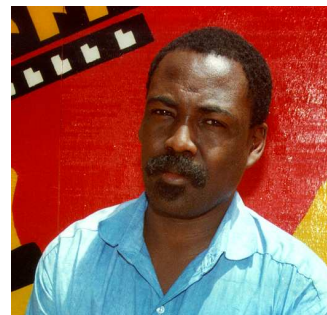
Longs métrages



Newton ADUAKA, Nigeria  
Etalon d’Or ‘‘Ezra’’



Jean Pierre BEKOLO, Cameroun  
Etalon d’Argent ‘‘Les saigantes’’



Mahamat Saleh HAROUN, Tchad  
Etalon de Bronze ‘‘Darrat’’

\* L'Etalon d'Or a aussi reçu le Prix spécial des Nations Unies pour la promotion d'une culture de la tolérance et de la paix, le Prix spécial Plan pour les droits de l'enfant et le Prix spécial de l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales). Newton ADUAKA remporte au total (17) dix sept millions CFA, une caméra numérique haute définition d'une valeur de (02) deux millions 600 mille CFA et un trophée.

\* Mahamat Saleh HAROUN remporte en plus de l'Etalon de Bronze, le Prix de l'Union Européenne plus un trophée et le prix de la meilleure image plus un trophée, soit (08) huit millions CFA et (03) trois trophées.

\* Pour son film "Making Off", Nouri BOUZID réalisateur tunisien, est lauréat du Prix de la meilleure interprétation masculine, du Prix du meilleur montage et de celui du Prix spécial COE. Soit environ (03) trois millions cinq cents mille CFA et deux trophées.

---

### LES POULAINS DE YENNGA Courts métrages



---

### Trois films récompensés par le FESPACO et la Fondation pour l'Investigation en Audiovisuel (FIA)

La vingtième édition du Fespaco a été l'occasion d'initier un concours de courts métrages sur la diversité culturelle. Ce concours initié par le FESPACO et la FIA de Valences, visait plusieurs objectifs : favoriser la coopération internationale, encourager la créativité des jeunes cinéastes africains, susciter la réflexion sur la diversité culturelle, les réalités sociales et la collaboration entre les sociétés du Nord et du Sud.

Le FESPACO et la FIA entendent ainsi apporter leur appui aux jeunes africains qui aspirent à la réalisation de films. Les membres du jury proposés par les initiateurs, étaient essentiellement composés de cinéastes de renom.

Ce concours qui s'adressait aux jeunes cinéastes africains de moins de 30 ans, devait permettre le financement de trois courts métrages pour un montant de 3.500 euros soit 02 millions 295 mille francs CFA environ.

Les lauréats devaient réaliser des oeuvres de huit à quinze minutes, relatives à la diversité culturelle et aux réalités sociales entre le Nord et le Sud.

La cérémonie de remise des prix en septembre dernier, a permis de récompenser trois lauréats. Il s'agit de Rachel SOMÉ, Mamounata NIKIEMA et Laurentine BAYALA.

Lucie A. KÉRÉ

## RENCONTRE

### “L’homme qui n’arrivait pas à mourir” Le poids des croyances mystiques dans le mariage forcé



Cet intitulé équivaut au premier long-métrage du réalisateur burkinabé Guy Désiré Yaméogo dont le tournage a commencé en novembre dernier. L'intrigue se déroule à Ouagadougou au Burkina Faso, où une jeune femme qui refuse celui auquel elle est promise, fuit sa famille. Le “lauréat” meurt quelque temps plus tard, tandis que la promise démarre une brillante carrière de danseuse. Une carrière pendant laquelle son amant, un homme blanc, est retrouvé mort à son domicile à elle. Policiers et journalistes sont informés. Conséquence, une enquête s’ouvre. Plusieurs pistes sont avancées, ainsi que celle de l’interprétation mystique. Il semble que l’homme auquel la jeune femme était promise veuille se venger...

Le cinéaste burkinabé pose dans cette œuvre, une réflexion sur le poids des croyances ancestrales qui reste encore vivace dans la vie sociale africaine. Il fait par ailleurs cas de la difficulté pour les femmes de s’en affranchir. Le film met aussi en exergue certaines brimades et intimidations subies par les journalistes.

De format Haute Définition Vidéo, l’œuvre est produite par Artistes Production et Film essentiel, deux sociétés de productions burkinabé. Elle a bénéficié aussi du soutien du ministère des Affaires Etrangères de France et du ministère de la Culture du Burkina Faso. Ce film bénéficie également du soutien du Fonds Images Afrique France, de Vision Sud Est (Suisse) et de l’Organisation intergouvernementale de la francophonie.

Côté acteurs, trois jeunes comédiens se joignent aux têtes d’affiches burkinabé telles Rasmané Ouédraogo, Blandine Yaméogo, Abdoulaye Komboudri et Hyppolite Ouangrawa.

En ce qui concerne le réalisateur, Guy Yaméogo enseigne à Ouagadougou à l’Institut supérieur de l’image et du son (ISIS), mais aussi au Cameroun et au Bénin... Réalisateur et scénariste formé à l’Ecole du Cinéma et de la Télévision de La Havane, ce cinéaste est fécond. Depuis son premier film “*Si longue que soit la nuit*” en 1996, il a réalisé une dizaine de courts métrages dont la plupart sur l’enfance en difficulté. “*Si longue que soit la nuit*” a remporté de nombreux prix, non seulement au niveau national mais aussi international. En outre, son film “*Le Pacte*” a reçu en 2003, le Prix Djibril Diop Mambéty pour la jeunesse.

Ses films sont généralement portés sur l’enfance en difficulté. Guy Yaméogo s’explique : *Après mon premier film “si longue que soit la nuit”, j’ai été contacté par des ONG, Médecin sans frontières, Unicef... , pour faire une série de films sur l’enfance. C’est comme ça que j’ai glissé doucement sur cette voie.*

Le réalisateur consacre ensuite quatre années à l’écriture de scénarii, pour des séries télévisées à grand succès : “*Vis à Vis*” d’Abdoulaye Dao, “*Ina*” de Valérie Kaboré, “*Quand les éléphants se battent*” d’Abdoulaye Dao et “*Petit Sergent*” d’Adama Roamba. Pourquoi cela ? Sa réponse est claire: *Je suis scénariste de formation et j’ai eu du mal à valoriser ma formation au pays. Avec le développement des séries télévisées, le volume de travail a augmenté, étant donné qu’il faille un scénario pour prétendre à des fonds, avant de commencer le tournage du film. Cela m’a permis de valoriser le travail de scénariste. Cela dit, ce travail ne me satisfaisait pas côté finances. J’ai alors repris la réalisation.*

Ainsi, pour changer son fusil d’épaule le cinéaste burkinabé a repris la réalisation avec son premier long métrage “*L’homme qui n’arrivait pas à mourir*”.

L’œuvre est en post production et le réalisateur espère la sortir prochainement en exclusivité dans les salles du Burkina Faso, avant de s’aventurer dans les festivals internationaux.

Bon vent à “*L’homme qui n’arrivait pas à mourir*”.



Lucie A. KÉRÉ

## **PARTENARIAT**

---

---

### **Le 15<sup>ème</sup> Festival international de Guadeloupe (FEMI) Un intérêt certain pour le cinéma africain**

*Le FESPACO a participé au Festival international du cinéma de Guadeloupe (FEMI), du 26 janvier au 03 février 2008. Cette manifestation qui s'est déroulée dans le cadre du partenariat entre le FESPACO et le FEMI, était axée sur le thème : la Grande Caraïbe Anglophone, Francophone, Hispanophone et Créolophone.*



Créé depuis 1992 par une petite équipe enthousiaste, le Festival FEMI poursuit son petit bonhomme de chemin avec la conviction de faire émerger le meilleur de sa société créole, métissée, à travers cette année le cinéma d'auteur et la littérature.

Cette année 2008 marque un tournant pour le festival, en ce sens que les quinze années passées offrent un bilan positif. De ce fait, 2008 a permis au FEMI de s'ouvrir pour la première fois à la compétition et de créer les conditions d'un Marché du Film et de la Télévision de la Caraïbe sous le thème : "Réalités, opportunités et perspectives". Des partenaires du festival ainsi que des représentants culturels et économiques des îles ont dialogué avec le FEMI sous forme de conférence, pour mieux se connaître d'une part et d'autres part, pour mieux construire un réseau de diffusion et de distribution du cinéma caribéen.

Madame Suzanne Kourouma (chef de Service du Marché du Film MICA) et représentante du FESPACO, a prononcé un mot à l'ouverture de la conférence inaugurale du marché du film et de la télévision de la Caraïbe. Il y a été principalement question du pont jeté entre l'Afrique et les Caraïbes à travers la consolidation du partenariat entre les deux festivals, ainsi que du Fespaco et du Prix Paul Robeson ouvert à la diaspora noire en Amérique et dans les îles. Madame Kourouma a aussi participé aux travaux en plénières, sur "Les modèles et les expériences de développement du secteur audiovisuel dans les Caraïbes".

Ce marché du film en Guadeloupe se voudrait une vitrine audiovisuelle des Caraïbes et envisage la facilitation en tous sens, de contacts et d'échanges, ainsi que la promotion de l'espace caribéen comme lieu de tournage. Cette initiative a suscité beaucoup d'intérêt pour les pays de la zone.

En ce qui concerne la compétition, un jury a été créé pour décerner huit prix et un trophée. Le choix s'est opéré parmi une sélection de huit longs métrages de fiction, dix courts métrages et six documentaires.

En sélection officielle dans la section Cinéma du Sud, quatre films étaient en compétition dont : *Making off* de Nouri Bouzid, *Il va pleuvoir sur Conakry* de Cheick Fantamady Camara, *O héro!* de Zézé Gamboa, *Nlé* de André Otonghé. Quatre autres œuvres étaient hors compétition : *Africa Paradis* de Sylvestre Amoussou, *Darrat* de Mahamat Saleh Haroun, *Juju Factory* de Balufu Bakupa-Kanyinda et *Ezra* de Newton Aduaka du Nigeria, Etalon d'Or du 20<sup>ème</sup> FESPACO.

Au palmarès entre autres, deux films africains ont été remarqués et distingués. *O héro!* de Zézé Gamboa (Angola, 2005, 1 h 37), a reçu le prix du meilleur film de fiction dans la section cinémas du Sud. Une mention spéciale du jury toutes catégories confondues, a été faite au film *Il va pleuvoir sur Conakry* de Cheick Fantamady Camara (Guinée, 2006, 1h53).

Les invités d'honneurs de la manifestation sont venus d'horizon divers : Cuba, Trinidad, Jamaïque, Etats-Unis, Canada, Venezuela. Danny Glover, acteur et producteur noir américain faisait partie des invités d'honneurs.

Inspiré par la réussite du Fespaco, un hommage a été rendu à l'institution pendant une soirée au cours de laquelle le film "Ezra" a été projeté. Il s'en est suivi un débat avec les cinéphiles sur le Cinéma Africain. Un intérêt certain s'y est dégagé pour la cinématographie africaine.

**Lucie A. KÉRÉ**

---

---

## HOMMAGE

### HAMIDOU OUÉDRAOGO, AUTEUR ET PIONNIER DU FESPACO



Hamidou Ouédraogo

A 71ans, Hamidou Ouédraogo a rejoint le firmament des pionniers défunts du FESPACO. Le 22 août 2007 sa disparition a attristé la grande famille du FESPACO. C'est un digne promoteur de la première heure du cinéma africain que pleurent cinéastes et festivaliers.

Digne, parce qu'il appartenait à la cuvée des passionnés du ciné-club du Centre culturel Franco voltaïque, qui ont porté et concrétisé en février 1969, ce projet de création du *Festival du cinéma africain de Ouagadougou*, qui deviendra par la suite, *Festival Panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO)*.

Digne, parce que ce membre fondateur fut le tout premier trésorier général du comité d'organisation du festival, comité élu et mis sur pied le 11 décembre 1968.

Digne enfin, pour avoir surtout écrit un livre sur la genèse de cette manifestation panafricaine intitulée : "*Naissance et évolution du FESPACO de 1969 à 1973*". Une œuvre qui contribuera à prévenir notamment les risques de distorsions historiques, au regard des documents authentiques collectés qui lui ont inspiré cet ouvrage.

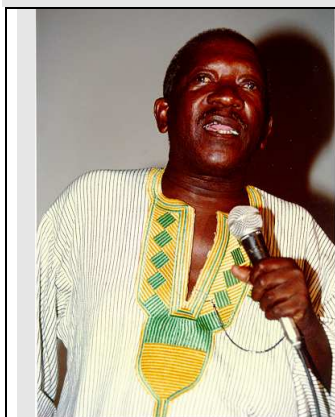
L'empreinte immortelle qu'il laisse à la postérité des cinéastes, des chercheurs, des journalistes, des festivaliers et des curieux, est aussi une œuvre d'importance pour le patrimoine historique du cinéma africain.

En pionnier, il s'en est allé avec d'autres, consteller le firmament des illustres devanciers qui ont porté haut le flambeau du FESPACO.

Le 40<sup>ème</sup> anniversaire du FESPACO en février 2009, sera orphelin du père fondateur Hamidou Ouédraogo.

Gervais HIEN

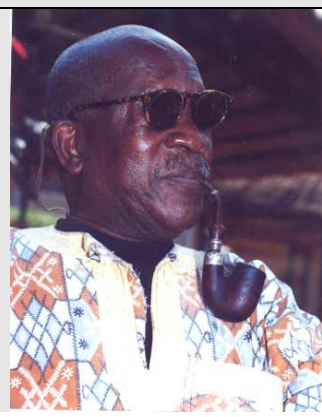
.....  
**À SEMBENE OUSMANE**  
**" Nous avons créé le FESPACO, maintenant le FESPACO nous porte "**



En pleine intervention



Tout sourire



Avec sa célèbre pipe



A la cérémonie des prix spéciaux

Cette célèbre phrase du réalisateur sénégalais, nous ne l'entendrons plus. Le doyen des cinéastes africains Sembene Ousmane, est décédé à Dakar des suites de maladies, la dimanche 10 juin 2007 au petit matin. L'homme à la pipe est né en 1923 à Ziguinchor en Casamance et portait bien ses 84 ans.

Son parcours est atypique. A sept ans il fréquente l'école coranique et l'école française. Il est mobilisé par l'armée française en 1942 et intègre les tirailleurs sénégalais. Ensuite c'est l'aventure. Sembene embarque clandestinement pour la France en 1946 et débarque à Marseille où il est docker. Il y exercera toutes sortes de métiers (pêcheur, maçon, mécanicien, ...).

Il se lance ensuite dans la littérature et publie en 1956 son premier roman, **Le Docker noir**, qui relate son expérience de docker. Plusieurs œuvres suivront : **Ô pays, mon beau peuple** en 1957, **Les Bouts de bois de Dieu** en 1960, **Voltaïque** en 1962, **L'Harmattan** en 1964, **Le Mandat** en 1965, **Xala** en 1973, **Le Dernier de l'Empire** en 1981, ainsi que **Niiwam** et **Taaw** en 1987.

Entre temps, l'homme à la pipe rentre en Afrique en 1960 et voyage beaucoup. Il songe à montrer l'Afrique sous un autre jour. Ce qui l'amène en 1961, à fréquenter une école de cinéma à Moscou. Cinéaste engagé, ses thèmes sont variés. Il touche à la politique, au social, en passant par la religion, l'héroïsme et l'excision. Ces œuvres sont de tout genre : courts et longs métrages ainsi que des documentaires.



Son premier court métrage, il le réalise en 1963. Il s'agit de **Borom Sarret** (Le bonhomme charrette). De 1963 à 2003, il aura réalisé treize œuvres filmiques de bonne facture : **L'empire songhay** (1963), **Niaye** (1964), **La Noire de...** (1966). **La noire de ...** sera son premier long métrage et le premier du continent africain. L'oeuvre remportera la même année *le Prix Jean Vigo*. Suivra **Le Mandat** (1968), qui recevra le Prix de la Critique Internationale au Festival de Venise. Il y aura ensuite, **Taaw** (1970), **Emitai** (1971), **Xala** (1974), **Ceddo** (1976), **Le Camp de Thiaroye** (1987), **Guelwaar** (1992). Avec **Faat Kiné** en

Sur le plateau de Mooladé

**Kiné** et **Molaadé** sont consacrés à la condition de la femme en Afrique. **Molaadé** en 2003, est le second et dernier film du triptyque. L'oeuvre a remporté de nombreux prix : Prix du meilleur film étranger décerné par la critique américaine, Prix Un certain Regard à Cannes, Prix spécial du jury au Festival International de Marrakech entre autres.

Ces oeuvres lui ont valu de nombreuses récompenses et distinctions internationales. Le neuf novembre 2006, quelques mois avant sa mort, il reçoit à la résidence de l'ambassadeur de France à Dakar, sa dernière distinction: Les insignes d'officier dans l'ordre de la Légion d'honneur de la République française.

Ousmane Sembene n'aura pas eu le temps d'achever sa prochaine oeuvre qui s'intitule **La confrérie des rats**. Un projet sur la corruption.



Aux Fespaco 2005, avec son prix du Ministère de la Santé et de l'OMS, pour " Mooladé"

Ce doyen des cinéastes africains fait partie des fondateurs de la semaine du cinéma africain (1969), qui a évolué plus tard (1972) en Festival Panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO). L'hôte habituel de la chambre numéro 01 de l'Hôtel Indépendance répondait toujours présent aux éditions du Fespaco. Il ne participait pas à la compétition, histoire de laisser le challenge de l'Étalon de Yennenga aux jeunes cinéastes africains.

L'ainé des anciens a reçu beaucoup d'hommages, non seulement d'Institutions professionnelles, mais aussi de nombreux amis et collaborateurs ainsi que de cinéastes, qui ont appris à le connaître et à aimer son travail.

La bibliothèque qui vient de brûler, l'écrivain, le scénariste, l'acteur et le réalisateur aura marqué son passage de façon indélébile, aussi bien dans le monde de la littérature que dans celui du cinéma.

Il faut dire que Sembene a tiré sa révérence, mais il a laissé une immense richesse aux cinéphiles, aux cinéastes et aux chercheurs. Que la terre te soit légère doyen.

Lucie A. KÉRÉ

**FESPACO NEWSLETTER**  
**ISSN n°0796-5443**

**Directeur de publication**  
Baba HAMA

**Traduction**  
Bahsimine YOUL

01 BP 2505 Ouagadougou 01  
Tél: (226) 50 39 87 01 / 02  
Fax: (226) 50 39 87 05  
E-mail: [luciekere@hotmail.com](mailto:luciekere@hotmail.com)

**Rédacteur en chef**  
Lucie Aimée KÉRÉ

**Informatique**  
Mamadou TRAORÉ

**Documentation**  
Hamadou SONDE

**Equipe de rédaction**  
: Lucie A. KÉRÉ, Gervais HIEN